La République du Centre, 11 septembre 2015

Loiret → Le fait du jour

Plaisanterie
Le n°1 du pouvoir socialiste en visite au zoo a inspiré des commentaires légers, dans les couloirs d'états-majors politiques. Du style : « Une venue logique pour un éléphant du PS ».

Un chiffre
+32% C'est le bond du chiffre d'affaires enregistré cette année par le zooparc de Beauval, par rapport à 2014 (22 millions d'euros).

Ouvert malgré tout
Ce matin, si un espace est bien privatisé pour les officiels, le temps des discours, les 32 hectares du zooparc restent ouverts au grand public. Visite présidentielle ou pas.

VISITE ■ Le président de la République vient saluer l'extraordinaire réussite d'une entreprise familiale

François Hollande à Beauval ce matin

Visite du chef de l'État en région Centre-Val de Loire. Dans un organisme sauvé des eaux, puis dans une société et un zoo qui surfent sur la réussite.

Philippe Bonnet
philippe.bonnet@nouvelleres.com

Pas de monstrueux gâteau d'anniversaire mais la crème de la classe politique pour fêter 35 ans d'existence. Oui, le zooparc de Beauval, à Saint-Aignan-sur-Cher (Loir-et-Cher) reçoit aujourd'hui, en fin de matinée, le président de la République, notamment accompagné de Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture ; Marisol Touraine, ministre de la Santé, etc.

Une visite du président riche de symboles

A Beauval, les symboles ne manquent pas. Au-delà de l'extraordinaire success story d'une entreprise familiale, parvenue cette année à accueillir plus d'un million de visiteurs au plus profond de la campagne Intercharoise, François Hollande vient saluer un autre point. Beauval s'illustre en matière de protection de la nature (36 programmes de conservation en milieu naturel et présence de 123 espèces menacées en son sein). A quelques semaines de la fameuse conférence Cop21 des Nations Unies, à Paris, sur les changements climatiques, le sujet figure logiquement dans l'agenda présidentiel.

Dès 9 heures, François Hollande doit s'amuser dans les labos du Commissariat à l'énergie atomique (CEA Le Ripault), à Monts, près de Tours (Indre-et-Loire). La direction de l'organisme de recherche sur les énergies nucléaire et renouvelable avait annoncé, ces dernières semaines, sa volonté de rapatrier les 540 salariés en Aquitaine. Projet battu en brèche, notamment grâce à l'action du conseil régional. A 10 h 30, les successeurs petites madeleines Saint Michel, fabriquées à Contres (Loir-et-Cher), n'auront plus de secrets pour le chef de l'État.

A 11 h 45, Beauval lui ouvrira ses portes. L'occasion pour le président de la République d'apprécier la qualité des installations mais aussi les ambitieux projets qui fourmillent dans l'esprit de Rodolphe Delord, directeur du site.

Le « projet hippopotamus » unique au monde

Pour le week-end de Pâques 2016, Beauval proposera une nouvelle attraction, unique au monde. « Nous n'avions pas d'hippopotames jusque-là : nous allons leur dédier un extraordinaire univers », explique le directeur. « Imaginez un bassin long de 22 mètres et haut de trois mètres. Il sera doté d'un système de filtration de très haute technicité, assurant une eau très claire. Ceci permettra au public de voir évoluer les hippopotames mais aussi les poissons et autres mammifères africains. Le tout sera couvert sur un hectare par un immense filet inox. Plein d'oiseaux africains s'y trouveront réunis ». Un biotop reconstitué, sous de faux baobabs, qui devrait séduire. De nouveaux protégés, accueillis dans un environnement des plus réalistes, et qui s'ajouteront aux 7.000 animaux de 560 espèces vivant déjà à Beauval. ■

TIMING. Durant quatre minutes, le chef de l'État assistera à un concentré du spectacle des oiseaux en vol libre intitulé « Les rapaces des airs ». Il est prévu qu'il reste dans le zooparc durant une heure vingt. PHOTO ERIC COLOMBIER

QUESTIONS À

RODOLPHE DELORD
Directeur général de Beauval

Quel sentiment face à semblable visite ?
Une reconnaissance, une fierté que le venue d'un président de la République en exercice. Reconnaissance pour Beauval et son personnel mais aussi envers toute la profession puisque je suis président de l'association nationale des parcs zoologiques français.

Qu'allez-vous montrer au président ?
Les pandas, forcément, symboles de l'amitié franco-chinoise. Mais aussi les gorilles, les éléphants… Il doit aussi assister, durant quatre minutes, au final du spectacle des oiseaux.

La barre symbolique du million de visiteurs est franchie cette année. Quel est votre secret ?
La passion. L'envie d'entreprendre. Foncer…

Une démarche couronnée de succès aussi au plan hôtelier…
Il est vrai que nos trois complexes hôteliers, implantés ici, connaissent une très belle saison. Offrant plus de 250 chambres et 900 lits, ils nous ont permis de passer de 85.000 à 150.000 nuitées.

Les élections régionales apparaissent aussi en filigrane

Dans un zoo ou ailleurs, les « animaux politiques » se pressent toujours autour du chef de l'État. C'est encore plus vrai quand les élections régionales se profilent à l'horizon.

Il se murmure qu'initialement, Manuel Valls était pressenti pour venir à Beauval. Et que François Bonneau, président PS de la région Centre-Val de Loire, aurait beaucoup insisté pour que le chef de l'État se déplace en personne. Info ou intox ?

Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret (présent ce matin au côté de François Hollande), démens. Et souligne que, depuis des mois, le président de la République effectue des déplacements en région. En revanche, il reconnaît que l'établissement du Commissariat à l'énergie atomique (CEA) implanté près de Tours « sans l'intervention de François Bonneau, serait parti à Bordeaux avec ses 600 emplois ». Et comme le hasard fait bien les choses, François Hollande pourra par ladit CEA. Sûl douze que la cote de popularité du président sortant de l'ancien tif régional (et candidat à sa propre succession) n'en souffrira pas. « Le chef de l'État n'ignore pas le contexte », concède le parlementaire du Loiret.

L'opposition n'est pas en reste. Philippe Vigier, candidat UDI-Les Républicains aux élections régionales, sera, lui aussi, présent à Beauval. Mieux. Il entendait interpeller le président sur la récente hausse de la TVA, passée de 5,5 % à 10 %, qui frappe les zoos et tenait « exploser le prix des billets ».

Interrogé sur la possible récupération politique de la visite présidentielle, Rodolphe Delord, directeur de Beauval, renvoie tout le monde dos à dos : « J'étais au meeting, samedi, de François Bonneau, comme au lancement de la campagne de Philippe Vigier, en juin, à Cloyes-sur-le-Loir ». ■

TRIBUNE. Il est dit que François Bonneau (à g.) aurait beaucoup insisté pour que le président de la République (à d.) se déplace… AFP/SANT

Phoca PDF